

Une nouvelle étape dans la coopération Ouzbékistan – Toulouse

Le 5 février dernier, le Président de l'Institut d'Etat de Droit de Tachkent, en compagnie d'une délégation de l'Ambassade, est venu à Toulouse pour conclure un partenariat avec l'Université Toulouse 1 Capitole.

Un renforcement des liens culturels

L'accord signé prévoit l'établissement d'un double-diplôme entre l'Institut d'Etat de Droit de Tachkent. Les étudiants ouzbeks effectueraient leur licence à Tachkent avant venir à Toulouse pour le Master. Amon Z. Mukhamedjanov a mis en avant la grande qualité des juristes français, critère qui l'a incité à signer ce partenariat. Le fait que l'université de Toulouse 1 Capitole figure parmi les meilleures en France ainsi que les liens solides unissant Toulouse et l'Ouzbékistan ont contribué à ce nouveau partenariat. Par ailleurs, le Président de l'Institut d'Etat de Droit a souligné le potentiel de cette future collaboration en rappelant que près de 6000 lycéens enseignaient le français en Ouzbékistan à l'heure actuelle. La coopération universitaire avec l'Ouzbékistan est assez riche à Toulouse. Le réseau Université de Toulouse dispose d'une convention qui peut permettre des échanges étudiants avec l'Université de Boukhara. De 2003 à 2008, des études ont été menées par l'Ecole Nationale d'Architecture de Toulouse et une autre est actuellement en cours de réalisation. L'ensemble de ces



De gauche à droite : Gilbert Salinas Président de l'ADEC-NS, le traducteur Ouzbek, Sylvaine Peruzzeto Directrice-adjointe de l'International à UT1, Amon Z. Mukhamedjanov Président de l'Université d'Etat de Droit de Tachkent et Claudine Chambert Directrice de l'International à l'UT1

coopérations a pour vocation d'être approfondi dans un futur proche tant le potentiel humain (30 millions d'habitants) et la croissance des besoins de cette économie en pleine expansion (en moyenne 8,5 % par an durant les cinq dernières années) requiert une main d'œuvre qualifiée. Par ailleurs, à l'occasion de la venue en France de l'ensemble des Présidents d'universités de l'Ouzbékistan, l'Université de Paris Dauphine a également signé un partenariat.

Une preuve de plus de l'intérêt qu'a la région Midi-Pyrénées à collaborer avec ce pays.

Dans la lignée des actions précédentes

En 2010, l'Ambassadeur d'Ouzbékistan en France, Bakhomjon Alov est venu à Toulouse sur invitation de l'ADEC-NS afin de présenter les opportunités économiques de son pays aux entreprises, aux établissements universitaires locaux et à

tous ceux intéressés par la thématique. Dans la foulée, l'ADEC-NS a organisé, en mars 2010, une mission multisectorielle regroupant une trentaine de chefs d'entreprise, d'universitaires et d'institutionnels à Tachkent. Celle-ci a abouti, entre autres, à une collaboration entre le Docteur Tollemer et les autorités ouzbeks pour la démocratisation du système carcéral, la signature d'une convention avec Vinalie pour améliorer les rendements et la qualité des vignes, la conclusion d'un

partenariat avec Astium Spot Image pour l'observation de la Terre et avec Cegelec pour la gestion de l'eau. Consécutivement à l'envoi du rapport de mission de l'ADEC-NS, Anne-Marie Idrac, alors Ministre du Commerce extérieur a décidé de se rendre en juillet 2010 en Ouzbékistan pour y organiser une mission économique en compagnie des entreprises Thalès, Sanofi, Oberthur, Véolia et Astrium notamment. Très satisfaits de ces rencontres, le Président de la Chambre de Commerce de Tachkent, Alisher Shaykov et Ikram Ibragimov, président de la Banque Hamkorban se sont rendus à Toulouse dans le but de renforcer les liens unissant notre région et l'Ouzbékistan. Selon Gilbert Salinas, «L'Ouzbékistan présente des opportunités considérables en matière de développement pour notre région». «Ignorer ce pays pour des considérations liées à la politique interne serait aussi ridicule que de laisser de côté des pays comme la Chine; l'Histoire nous a prouvé que l'isolation et la mise à l'index d'un pays pouvaient avoir des conséquences dramatiques pour sa population et pour l'équilibre mondial, et qu'à l'inverse une ouverture pouvait amener des progrès réels».